

L'environnement s'honore

MA VILLE Didier Blanchard, acousticien, gère les déplacements d'air pour créer l'harmonie

CHRISTIAN SEGUIN
c.seguin@sudouest.com

« Ce sont mes grands parents, originaires de Dordogne, qui ont installé la famille, après guerre, rue Saint-Joseph aux Chartrons. Mon grand-père, charpentier compagnon du Devoir, y avait son atelier. J'ai des souvenirs de petite enfance rue Lafontaine, près du cours de l'Yser. Mais la plus grande partie, je l'ai vécue à Saint-Loubès, à la campagne. Quand on habitait la rive droite, Bordeaux était un monument inaccessible, avec ses propres codes. Le rapport n'était pas basé sur l'échange et l'espace public, tels qu'on les connaît aujourd'hui, mais sur le commerce, les restaurants, les cafés, les vitrines. Aux Beaux-Arts, je n'avais ni convictions, ni plan de carrière. Je m'intéressais à l'espace, aux volumes, à la sculpture. J'y ai découvert que l'aspect visuel ne suffisait pas. Certains ont un palais, un nez et, tout aussi rarement, une oreille. Dès lors que l'on parle du déplacement urbain ou de la construction d'une crèche, il faut dire combien l'être humain suit son oreille. L'acousticien rappelle cette évidence. La dimension sonore a été prépondérante jusqu'à l'ère industrielle. On recommence à considérer aujourd'hui l'ensemble des sens.

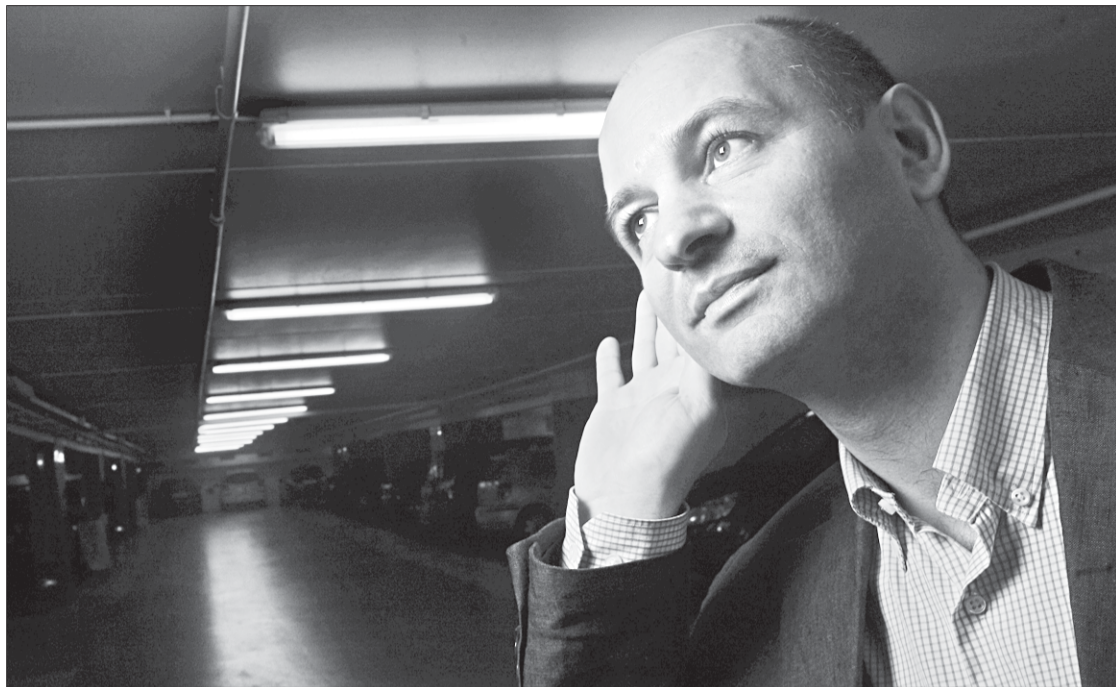
Un espace mal éclairé, nauséabond ou bruyant, ne peut plus être accepté. Pour autant, l'acousticien confine à l'exotisme. 92 % des travaux qui génèrent des problèmes

acoustiques, se font sans lui. Nous travaillons en France sur les gros chantiers européens, ou avec de grandes institutions, tels le ministère du développement durable ou la RATP.

Lorsque Parcub à Bordeaux, qui gère une douzaine de parkings, nous a demandé de travailler la qualité de l'ambiance sonore en sous-sol, il s'agissait d'aider les usagers à se déplacer et d'identifier les entrées et les sorties. Nous avons mis un micro au Jardin public pour capter un son, le transformer, et le diffuser sur de nouvelles enceintes. Le but était de réintroduire une sonorité liée à la ville, en introduisant des silences, et de supprimer un mélange sonore qui donnait une atmosphère pauvre et insécurisante. C'est une réponse nouvelle.

La réponse des quais

J'aime les endroits de vie. Je ne me retrouve pas dans les quartiers dorciés, quelque soit la qualité architecturale ou le niveau social. Lorsque j'ai créé ma société, Synesthésie, dans la cuisine, au 35 quai des Chartrons, c'était parce que nous étions tombés amoureux des quais, avec mon épouse. Cet endroit, avant 2000, suscitait le rejet. Je suis admiratif de la vision du paysagiste Corajoud, qui apporte une réponse végétale de Bacalan à Paludate. Le trafic a été divisé par deux. Le repoussoir des hangars a disparu. Les quais sont éclairés. Au bruit d'une autoroute, s'est substitué celui d'une route communale, moindre que sur les boulevards. Il n'y a plus de camions. Les enfants courent autour. L'environnement sonore est plus qualitatif. Pourtant, quand une manifestation de plein air s'installe, les plaintes se multiplient. On aurait pu réfléchir à un espace ouvert, dédié à la musique, protégé par des écrans. Je suis persuadé que ce kiosque na-



Didier Blanchard au Parking République où il a introduit le son du Jardin public : « Je rêve d'une ville belle à entendre ». PHOTO PHILIPPE TARIS

tra un jour. Il est tout de même dommage qu'un événement, concert ou diffusion de match, soit assimilé au tapage, alors que l'on peut anticiper dans la conception des lieux. Proposer de la qualité pour tout un chacun ne coûte pas plus cher.

« Bordeaux est une ville plutôt silencieuse. C'est une culture de retenue »

Le constat c'est que la sonorité n'est pas l'objet d'une réflexion. Seules quelques élites, à ce jour, comprennent qu'elle est indispensable au bien vivre. Dans l'industrie automobile, celle des voitures haut de gamme est devenue belle.

Mon but c'est que la ville travaille la sienne. Il n'y a pas d'échappatoire.

Soit on réduit le bruit de l'activité humaine, soit on cherche à harmoniser l'environnement sonore, comme c'est mon cas.

Un observatoire du bruit

En dix ans la nuisance de la musique dans les établissements de nuit, a été résolue. Mais ce problème s'est déplacé sur le comportement de la clientèle dehors, notamment en raison de la loi anti-tabac. La concentration de boîtes quai de Paludate dit d'abord qu'il faut un quartier festif à Bordeaux. On a obligé les exploitants à gérer la résonance intérieure, ce qu'ils ont fait. Comment échapper à la même exigence à l'extérieur, dans la gestion de l'espace public ? Bordeaux pourrait se doter, comme Lorient, d'un observatoire du bruit. C'est-à-dire positionner des sonomètres sur les façades, 24 heures sur 24, avec affichage. De même, il est ur-

gent de penser les parkings, afin d'éviter les mouvements incessants. Bordeaux est une ville plutôt silencieuse. Elle n'a pas un comportement extraverti signalé par des cris, des klaxons, des accélérations. C'est une culture de retenue, à laquelle, d'ailleurs, j'adhère. Je m'inscris avec enthousiasme dans l'évolution de cette ville en demandant simplement que le sujet de l'environnement sonore soit beaucoup plus intégré à la réflexion. Quand le Colbert est parti, tout le monde était soulagé dans le quartier. Mais les mêmes personnes ont regretté la disparition de son clairon, chaque dimanche à midi. Cette intervention sonore avait du sens. La ville bâtie est la résultante d'une multitude de choix, sauf sonores. Si elle était belle à entendre, on ne se boucherait pas les oreilles avec le flot des iPod. Mais mon rêve, c'est qu'elle le devienne ».

**300 PRIVILEGIEES,
1 ARTISTE
GERALD
DE PALMAS**

LE 14 DECEMBRE
A L'AQUARIUM
DE PARIS

Chérie FM
95.3

Vos plus belles émotions

ECOUTEZ CHERIE FM BORDEAUX 95.3 DE 16H A 20H ET GAGNEZ VOS PLACES POUR FAIRE PARTIE DES 300 PRIVILEGIEES A ASSISTER AU CONCERT INTIME DE GERALD DE PALMAS

Source : airaq.asso.fr

SES DATES

23 SEPTEMBRE 1967
Naissance à Bordeaux.
27 MAI 1997
Création de Synesthésie Acoustique.
4 FÉVRIER 2009

Inauguration de l'identité sonore de Parcub.
SEPTEMBRE 2005
Installation de Synesthésie au 25 rue Rode, dans une activité de quartier.

AGGLO PRATIQUE

QUALITÉ DE L'AIR		
Lundi	1 2	Très bon
	3 4	Bon
BON	5	Moyen
	6 7	Médiocre
3	8 9	Mauvais
	10	Très mauvais

RAZAFINJATOVO, 2, avenue du Professeur-Vincent, Lormont.
■ **Après 22 heures.** Se présenter dans les commissariats.

TRANSPORTS

Tram et bus de la CUB (TBC). Keolis Bordeaux, 25, rue du Commandant-Marchand.
Tél. 05 57 57 88 00, www.infotbc.com
SNCF. 36 35 (voyageurs) ou www.voyages-sncf.com
Aéroport Bordeaux-Mérignac. Tél. 05 56 34 50 50, www.bordeaux.aeroport.fr

URGENCES

Centre 15/Samu. Tél. 15.
Police/Gendarmerie. Tél. 17.
Sapeurs-pompiers. Tél. 18.
SOS médecins. Tél. 05 56 44 74 74.
Centre antipoison. Tél. 05 56 96 40 80.
Urgence mains. Tél. 05 56 79 56 79.

NUMÉROS UTILES

Allô enfance maltraitée. Tél. 119.
Accueil sans-abri. Tél. 115.
Infodroits. Tél. 05 56 45 25 21.
MDP Handicapés. Tél. 05 56 99 69 00.
SOS femmes battues. Tél. 05 56 40 93 66.
SOS suicide. Tél. 05 56 02 24 01.
Conseil général. Tél. 05 56 99 33 33.
Conseil régional. Tél. 05 57 57 80 00.

PHARMACIES DE GARDE

■ **Ce soir de 20 h 30 à 22 heures.**
BARSE, rue Théophile-Gauthier, Le Bouscat; ATLANTIS MÉRIGNAC, 78, avenue de Magudas, Mérignac; LES GRAVES, 126, avenue des Pyrénées, Villenave-d'Ornon;